

Joutes

Un jour qu'ils se chicanaient quant à l'oiseuse question du temps de la gestation des serpents, Yoshoua ben Hanania

réfutait un à un les arguments d'Hadrien qui, lui, s'en remettait aux Grecs. Enfin, perdant patience, l'empereur a défié le vieux maître :

- Puisque tu es plus savant qu'eux, va te mesurer aux sages d'Athènes et ramène-les-moi !

- Combien sont-ils ? a répondu sans se démonter Youshoua ben Hanania.

- Soixante !

- D'accord. Si tu fais construire un bateau avec soixante cabines pouvant contenir chacune soixante coussins, j'irai.

Hadrien a aussitôt ordonné qu'on apprête un tel navire et Youshoua ben Hanania s'est embarqué. Arrivé à Athènes, il s'est dirigé tout droit vers le souk des bouchers. L'un d'entre eux était en train de dépecer une bête et en disposait les morceaux.

- Ta tête là, est-elle à vendre ? a demandé Youshoua ben Hanania.

- Bien sûr ! a fait le boucher.

- Pour combien ?

- Un demi-zouz.



Yoshoua ben Hanania le lui a donné mais, comme le boucher s'apprêtait à lui remettre la tête de l'animal, il s'est exclamé :

- Que veux-tu que je fasse de ça ? C'est bien de « ta » tête dont on a parlé ! Donne-la-moi ! Je te tiendrai quitte seulement si tu m'indiques la porte des sages d'Athènes.

- J'ai peur, a répondu le boucher, car les sages tuent quiconque les désigne.

- Prends avec toi un fagot de bois. Quand tu passeras devant leur porte, fais mine de vouloir te reposer, et assieds-toi dessus un instant. Puis tu iras ta route.

Le boucher terrorisé s'est conduit comme il fallait et s'en est allé.

Yoshoua ben Hanania a noté qu'il y avait des gardes et à l'extérieur et à l'intérieur de cet endroit. La règle se comprenait de la façon suivante : si les sages trouvaient des traces de pas étrangères allant du dehors au dedans, ils exécutaient les gardes extérieurs ; s'ils en trouvaient allant du dedans au dehors, ils exécutaient les gardes intérieurs. Rabbi Yoshoua a donc tourné ses



souliers à l'envers, le devant vers l'arrière, et s'est glissé à l'intérieur sans inquiéter les gardes extérieurs qui, considérant ses empreintes inversées, ont pensé que seuls les gardes intérieurs seraient tués ; puis, il s'est faufilé à l'extérieur sans inquiéter les

gardes intérieurs qui ont jugé à leur tour que seuls les gardes extérieurs seraient tués. Finalement, tous ont été exécutés. Enfin, Yoshoua ben Hanania a pu pénétrer chez les sages d'Athènes, et a aussitôt observé que les plus jeunes d'entre eux se tenaient

en haut de la salle et les plus vieux en bas. S'il commençait par saluer les plus vieux, les jeunes le condamneraient pour ne pas avoir tenu compte de leur place élevée; et s'il commençait par saluer les plus jeunes, les vieux le condamneraient tout autant en vertu de leur âge. Alors, il a lancé :

- *Shalom* à tous les sages!

- Qu'est-ce que tu fais là? lui ont-ils répondu.

- Je suis un savant parmi les Juifs et je viens pour apprendre de vous.

- Si c'est ainsi, attends que nous t'examinions.

- Bien! Si vous l'emportez, vous ferez de moi ce que vous voulez; mais si je m'en sors, vous accepterez de venir dîner sur mon bateau.

Ils l'ont interrogé:

- Un homme demande une femme pour épouse et n'est pas accepté. Que lui prend-il d'aller en trouver une autre d'un rang plus élevé?

Yoshoua ben Hanania a pris une cheville et tenté de l'enfoncer en bas d'un mur sans

y parvenir, puis il a recommencé plus haut et y est arrivé. Il a dit :

- De même, il se peut qu'une femme d'un rang supérieur soit plus propice à cet homme.

Les sages ont poursuivi :

- Un homme prête une somme et en vient à saisir l'emprunteur pour récupérer son bien. Que lui prend-il d'aller prêter encore?

- Entendez la fable de celui qui s'en va couper une charge de bois dans la forêt et ne réussit pas à la porter. Il continuera à couper jusqu'à ce que l'on vienne l'aider.

- Tiens, dis-nous donc des histoires!

- Il était une fois une mule qui mit bas. À son cou pendait un parchemin sur lequel on pouvait lire que la maison de son père était redevable d'une dette de cent mille zouz...

- Qu'est-ce que tu racontes? l'ont coupé les sages. Une mule peut-elle enfanter?

- C'est bien cela, les histoires! a rétorqué Yoshoua ben Hanania.

- Et si le sel perd sa saveur, avec quoi le sale-t-on ?
- Précisément, avec le placenta d'une mule.
- Que vas-tu encore inventer avec ton placenta de mule !
- Et depuis quand le sel peut-il cesser d'être salé ?
- Dis-nous plutôt où est le centre du monde. Yoshoua a levé le doigt et a répondu :
- Ici.
- Peux-tu le prouver ?
- Oui. Apportez des cordes et mesurez ! Puis, les sages ont sorti deux œufs et ont demandé :
- Dis-nous lequel a été pondu par une poule blanche et lequel par une poule noire. À son tour, Yoshoua ben Hanania a sorti deux fromages de son sac et a demandé :
- Dites-moi d'abord lequel provient d'une chèvre blanche et lequel d'une chèvre noire.
- Mais lorsqu'un poussin meurt dans l'œuf, ont poursuivi les sages, sais-tu où va son âme ?
- Oui, elle va vers le lieu d'où elle est venue.

- Montre-nous donc une chose qui ne vaut pas les dégâts qu'elle cause.
- Yoshoua ben Hanania a déroulé la natte qu'il portait et a tenté de la faire passer par la porte sans y parvenir, puis il a dit :
- Apportez des outils pour ouvrir ce mur et faire passer la natte, et vous aurez cette chose qui ne vaut pas les dégâts qu'elle cause.
- Alors, les sages d'Athènes ont accepté de suivre Yoshoua ben Hanania sur son bateau. Il les a fait monter à bord un à un et chacun, entrant dans une cabine où se trouvaient soixante coussins, a cru bon de patienter en attendant les autres. C'est ainsi que le bateau a appareillé et vogué jusqu'à Rome.
- Lorsque tous ces hommes ont été présentés à l'empereur, il n'a pu croire d'abord qu'il s'agissait là des fameux savants grecs, puis finalement, il les a trouvés bien arrogants.
- Et l'histoire ne précise pas davantage ce qu'en avaient conclu les sages quant au fameux temps de la gestation des serpents.*